

Filología Gallega, seguramente deba ponerse en relación con su simultánea condición de licenciado y doctor en Filología Clásica.

Particularmente interesantes son las conclusiones expuestas en el punto 6 (p. 411-412). El autor ha visto muy bien que una parte del léxico (los arabismos, pero también muchísimos otros términos) sólo se registran hasta finales del s. xi, mientras que otra parte importante del léxico sólo aparece aproximadamente a partir del s. xii. Y afirma con razón que son consecuencia de la sustitución de la liturgia hispano-visigoda por la romana. Pero sería preferible aludir claramente a la masiva llegada de cluniacenses a León y Castilla desde el último cuarto del s. xi y, sobre todo, subrayar la gran importancia del rey Alfonso VI, el primero que miró hacia Europa antes que hacia el sur de la Península Ibérica. Sin duda alguna, en el reino de León hay un antes y un después de Alfonso VI desde numerosos puntos de vista, también desde el del léxico, y esto debe manifestarse con toda claridad.

La bibliografía y el índice de términos cierran esta excelente monografía. La bibliografía, que está muy completa, a veces recuerda las típicas listas (tan extensas como poco utilizadas) de algunas tesis doctorales. El índice de términos, imprescindible en una obra de este tenor, es, simple y llanamente, minucioso y el más adecuado.

En suma, como varias veces se ha dicho más arriba, esta obra de Xaime Varela es excelente a pesar de algunas imperfecciones, por lo que no debe faltar de las bibliotecas de Latín Medieval o Historia Medieval.

Maurilio PÉREZ GONZÁLEZ

Aegidii Romani Opera omnia, III.2 *Reportatio lecturae super libros I-IV Sententiarum. Reportatio Monacensis. Excerpta Godefridi de Fontibus*, éd. Concetta LUNA, Firenze : SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2003 (Unione Accademica Nazionale, Corpus Philosophorum Medii Aevi, Testi e studi 17).

Ce volume des œuvres complètes de Gilles de Rome contient l'édition de la *reportatio* de son cours sur les *Sentences* de Pierre Lombard. Les livres I, III et IV avaient déjà paru dans une série d'articles; ils sont reproduits ici avec des corrections nombreuses. Le livre II, de loin la partie la plus importante, était resté inédit jusqu'à présent (à l'exception de la question 56). Nous avons donc ici une importante contribution non seulement à la connaissance de la pensée de Gilles de Rome, mais aussi à celle du débat philosophique et théologique de la période. En effet, ce cours a probablement eu lieu dans les années 1270-1272, c'est-à-dire durant le second séjour parisien de Thomas d'Aquin et au moment où l'évêque Tempier condamna, le 10 décembre 1270, une série de treize thèses, parmi lesquelles celle de l'unité de l'intellect et celle de l'éternité du monde. Ces thèses sont, bien sûr, abordées par Gilles de Rome dans sa lecture sur les *Sentences*, ce qui nous fournit un témoignage direct de la discussion intellectuelle durant ces années.

La *reportatio* du commentaire de Gilles de Rome avait été découverte par Concetta Luna en 1990 : la version originale de ce texte est conservée dans le ms. München, Clm 8005. Une rédaction par Godefroy de Fontaines, fondée sur l'original, se trouve dans le ms. Paris, BnF, lat. 15819. L'introduction commence donc par la description de ces deux manuscrits. Elle donne ensuite un aperçu du contenu de la *reportatio* : le livre I comprend seulement 9 questions, le livre II au contraire en comprend 91 (les livre III et

IV respectivement 48 et 27), les questions se suivent essentiellement dans l'ordre des *distinctiones*. Dans le reste de l'introduction, Concetta Luna traite la date de la *reportatio*, le rapport entre la rédaction du ms. de Munich et celle de Godefroy de Fontaines, la présence de saint Thomas dans le cours de Gilles (ce dernier semble en général se définir de façon critique par rapport au premier), et le rapport entre la *reportatio* et l'*ordinatio* des livres I et II (l'*ordinatio* du livre III étant un faux, cf. ici pp. 101-140) : la *reportatio* a été utilisée par Gilles de Rome pour la composition de son *ordinatio*, ce qui montre qu'il a au moins revu ce premier état du texte. De même, on nous montre le rapport entre les qu. 3-13 du livre IV de la *reportatio* d'une part et les *Theoremata de corpore Christi* de l'autre. On peut regretter l'absence d'un paragraphe sur la forme littéraire du commentaire et sa situation dans l'évolution des commentaires sur les *Sentences*, ainsi que sur la structure des *questiones* (on trouve quelques indications seulement aux pages 130-133). En effet, celles-ci sont parfois très brèves et sans arguments préliminaires avant la réponse. D'autres ne se présentent même pas sous forme de questions, mais s'assimilent à des *notanda* (par exemple la question 59).

L'édition, qui comprend non seulement la *reportatio* du ms. de Munich, mais aussi les extraits de Godefroy de Fontaines et une note tirée de l. II, qu. 22 conservée dans deux autres manuscrits, est irréprochable, comme on pouvait s'y attendre de la part de l'éditrice, qui respecte heureusement la graphie des manuscrits. L'apparat des sources semble très complet et comprend également, pour les parties concernées, des références à l'*Ordinatio* et aux *Theoremata de corpore Christi*.

Le volume est complété par des index des noms, des sources citées et des manuscrits, et l'index général donne notamment la liste de toutes les questions, mais il n'y a pas d'index du vocabulaire : nous ne trouvons que quelques remarques dans le contexte de la comparaison entre l'*ordinatio* des livres I-II et l'*ordinatio* du livre III (qui est donc un faux). On y apprend notamment que la fréquence du mot *articulus* (pour *questio*) est nettement supérieure dans l'*Ordinatio III* que dans le livre II et qu'il ne figure pas dans ce sens dans le livre I. De même, le terme *principale* pour la subdivision des *distinctiones* dans *Ordinatio I-II* est souvent remplacé par *questio* dans l'*Ordinatio III*, un emploi de ce mot qui ne figure pas dans *Ordinatio I-II*. Plus en général, en bon lexicographe et en l'absence d'un dictionnaire du latin du XIII^e siècle pour la France (et en particulier pour les philosophes parisiens), on aurait aimé avoir un index des termes spécifiques. Cela dit, il serait ingrat de se plaindre, car Concetta Luna nous a donné ici une magnifique édition d'un document très important pour l'histoire intellectuelle du XIII^e siècle ; nous lui en devons tous respect et reconnaissance.

Olga WEIJERS